L' « ABRÉGÉ DES CHRONIQUES DE FRANCE » DE NOËL DE FRIBOIS

PAR

ALEXANDRE LABAT

INTRODUCTION — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

NOËL DE FRIBOIS, SA VIE ET SON ŒUVRE.

D'origine normande, chassé de son pays par l'invasion anglaise, Noël de Fribois entra au service de Charles VII en 1422 ou en 1423. Il fit auprès de lui toute sa carrière, d'abord comme notaire et secrétaire du roi (il exerçait déjà cette fonction en 1425), puis comme conseiller et comme historiographe. C'est à ce dernier titre qu'il composa et présenta au roi, en juin 1459, son « Abrégé des Chroniques de France ». La date de sa mort n'est pas connue.

Noël de Fribois était licencié en lois et bachelier en décret. Son œuvre témoigne de sa culture plutôt que de son intelligence; elle montre, en outre, son attachement, d'ailleurs intéressé, à la cause de Charles VII et sa haine sans limite de l'envahisseur anglais.

L' « Abrégé des Chroniques de France » n'est probablement pas le seul ouvrage qu'ait composé Noël de Fribois. Il semble, en particulier, que l'on peut encore lui attribuer une assez vaste compilation anonyme intitulée « Le Miroir historial » et conservée à la Bibliothèque nationale dans le ms. 4950 du fonds français et dans les mss. 1858 et 6853 des nouvelles acquisitions françaises.

CHAPITRE II

DESCRIPTION ET CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Nous connaissons actuellement onze manuscrits de l'œuvre de Noël de Fribois. Ce sont les mss. fr. 1233, 4943, 4949, 5026, 5701, 5705 et 10141 de la Bibliothèque nationale, les mss. Reg. lat. 725 et 829 du Vatican, le ms. fr. 83 de Genève et le ms. Addit. 13961 du British Museum.

L'étude des variantes de ces manuscrits permet de les répartir en deux

groupes, d'ailleurs assez peu différents l'un de l'autre, mais les mss. fr. 4943 de Paris et 83 de Genève (qui est une copie du précédent), tout en répondant à ce classement, omettent de nombreux passages contenus dans les autres manuscrits et en renferment plusieurs qui leur sont propres et dont l'attribution à Noël de Fribois semble douteuse. Le ms. fr. 4949 de Paris et surtout le ms. Reg. lat. 725 du Vatican sont incomplets.

Le ms. fr. 4943 de Paris et sa copie de Genève sont abondamment illustrés. Le ms. fr. 10141 est particulièrement soigné et contient une belle miniature formant frontispice, où l'on voit l'auteur présentant son livre au roi.

CHAPITRE III

ANALYSE.

L' « Abrégé des Chroniques de France » raconte l'histoire de la nation depuis ses origines troyennes et légendaires jusqu'à l'année 1383. L'ouvrage est irrégulièrement composé et assez mal équilibré. D'une manière générale, l'auteur ne donne qu'un résumé sec et succinct des principaux faits, en l'entremêlant, pour l'agrément et l'édification du lecteur, de récits anecdotiques ou hagiographiques, de réflexions morales et de digressions les plus diverses. Ces « incidences » sont plus rares à partir du règne de Philippe le Hardi, mais, arrivé au temps de l'avènement de Philippe VI, Noël de Fribois insère dans sa chronique un véritable traité de droit public dirigé contre les prétentions d'Édouard III à la couronne de France. A la suite de la chronique proprement dite sont rassemblés sans ordre un certain nombre de dissertations qui n'ont pu y trouver place, parmi lesquelles on remarque un exposé sur la prudence selon saint Augustin. Vient enfin, dans plusieurs manuscrits, un bref traité contre les prétentions des rois d'Angleterre, peut-être recueilli et arrangé par Noël de Fribois.

CHAPITRE IV

SOURCES.

Dans ses parties proprement historiques, l' « Abrégé des Chroniques de France » n'est nullement original. L'auteur cite parfois ses sources, surtout au début de l'ouvrage. Il utilise principalement Vincent de Beauvais, Sigebert de Gembloux et les compilations dionysiennes. Dans ses digressions, il se réfère surtout aux œuvres d'Aristote, de saint Augustin, de Nicolas de Lyre et de divers juristes et canonistes, notamment de Balde de Pérouse.

CHAPITRE V

DESTINATION ET INTÉRÊT DE L'ŒUVRE.

La défense des intérêts dynastiques de Charles VII et la réfutation des prétentions anglaises jouent dans la chronique de Noël de Fribois un rôle tout à fait prépondérant. Ce sujet était encore d'actualité au milieu du xve siècle. Envisagé sous cet angle, l' « Abrégé des Chroniques de France » s'inscrit dans un véritable genre littéraire dont nous avons de nombreux témoins à cette époque.

CONCLUSION

Le principal mérite de Noël de Fribois est d'avoir imaginé d'associer à un pamphlet politique, rédigé à des fins précises et intéressées, un ouvrage historique susceptible d'en accroître la diffusion et l'efficacité.

PHOTOGRAPHIES DE MINIATURES

